

Les tout-petits,
le monde et les albums

Également parus sous la direction de
L'Agence quand les livres reliaient

Lire à haute voix des livres à des tout-petits

Quand les livres reliaient

La littérature jeunesse a-t-elle bon goût ?

L'Agence quand les livres relient

Les tout-petits, le monde et les albums

avec les participations de :

Jeanne Ashbé, Ramona Bădescu,
Patrick Ben Soussan, Nathalie Brisac,
Christian Bruel, Yvonne Chenouf,
Claire Dé, Corinne Dreyfuss,
Corinne Do Nascimento, Francine Foulquier,
Camille Gautier, Sylviane Giampino, Bernard Golse,
Coline Joufflineau, Sylvie Joufflineau,
Séverine Lebrun, Marie Manuélian, Patricia Matsakis,
Michèle Moreau, Anne Ponté, Dominique Rateau,
Isabelle Sagnet, Vanessa Sauvage, Joëlle Turin

1001 BB - Les bébés et la culture

éditions érès

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss

Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2017

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5715-0

Première édition © Éditions érès 2017

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél.: 01 44 07 47 70 - Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

Introduction

Pourquoi lit-on des albums ?

<i>Francine Foulquier</i>	7
Multiplier les points de vue, questionner, avancer ensemble.....	12
La fabrique des livres, auteurs et éditeurs	13
Lire, une prise de risques ? Le rôle des médiateurs... et des lecteurs.....	15

I

Les tout-petits et la lecture

Écrire la voix

<i>Patrick Ben Soussan</i>	21
Donner la langue à Duras	24
Lire, c'est dire.....	28
Lire : circulez, y a rien à voir.....	31
Lire un livre avec bébé, ou monologuer ?	33
Lire un livre avec bébé, un prétexte ?.....	39
Caché.....	43

Lire, lier	
<i>Bernard Golse</i>	51
Lire avec les bébés, c'est les aider à se construire	51
Racines épistémologiques de la narrativité.....	53
Qui raconte quoi ?	62
Conclusion	71
Entre les pages, les âges : les livres et la secrète ambivalence du social à l'égard de l'enfance	
<i>Sylviane Giampino</i>	73
L'amnésie infantile.....	75
Le langage.....	78
Parler, lire, chanter, danser avec les tout-petits, mais pourquoi ?	81
Le malaise du social à l'égard de l'enfant et la sexualité infantile	83
La temporalité des livres, de toutes les formes d'art et de culture	88

II

La fabrique des livres

Ouvrir les yeux	
<i>Joëlle Turin</i>	95
Des compagnons fidèles	96
Voir le monde et le montrer.....	98
Cultiver l'émerveillement, goûter à la vie.....	100
Construire son identité	102
Connaissance et empathie.....	104

Des livres pour se parler du monde	
<i>Yvonne Chenouf</i>	111
Des raisons de lire... ..	112
... au rapport aux livres	113
Des livres qui disent quelque chose et sur lesquels on a quelque chose à dire	115
Clarifier, partager, prolonger	116
Et l'imaginaire, alors ?	120
« Mais alors, dit Alice, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? »	
Paroles d'auteurs	127
Jeanne Ashbé : « Mes livres naissent à mon insu »..	127
Ramona Bădescu : « Le monde a plus d'une face » ..	133
Claire Dé : Des images pour vivre des expériences sensorielles.....	138
Corinne Dreyfuss : « Ceci n'est pas une pomme »..	145
Vous avez dit « livre pour les tout-petits » ?	
Des éditeurs répondent.....	151
Michèle Moreau, Éditions Didier jeunesse.....	151
Nathalie Brisac, l'école des loisirs	154
Camille Gautier, Éditions Thierry Magnier.....	161
Dans la sauvage cuisine d'un album accessible aux bouts de chou	
<i>Christian Bruel</i>	165

III

Les rouages de la médiation

Ouvrir un espace littéraire aux bébés ? <i>Marie Manuélian</i>	177
Les prix Sorcières, prix littéraires pour la jeunesse Points de vue croisés d'une libraire et d'une bibliothécaire <i>Patricia Matsakis, Anne Ponté, Vanessa Sauvage</i>	185
Les origines	185
Regards croisés sur les livres	187
Organisation des prix Sorcières.....	189
Que deviennent les prix Sorcières ?.....	192
Du côté des bébés.....	194
Lis avec moi <i>Isabelle Sagnet</i>	197
Il était des fois.....	198
Comment le bébé choisit-il ses livres ? <i>Coline Joufflineau, Corinne Do Nascimento,</i> <i>Sylvie Joufflineau</i>	203
Le dispositif de lecture individualisée au sein du groupe.....	207
Comment inviter bébé à choisir ses livres ?	209
La prise de notes et l'observation.....	212
Taper un livre, ou comment un geste invite à la lecture	214

Table des matières

Laisser choisir le tout-petit favorise la rencontre avec l'album dont il a envie et besoin à ce moment-là.....	218
Un pleur, une crispation, ou comment montrer que cela va trop vite	221
Choisir un livre... mais quel livre ?.....	224
Conclusion	226
 Pourquoi mettre en scène le livre à l'écran et risquer de court-circuiter la relation entre l'enfant, l'adulte et le livre ? <i>Séverine Lebrun</i>	 229
 Lire, tous nos sens en éveil... <i>Dominique Rateau</i>	 241
Vivre et lire, tous nos sens en éveil	242
Remerciements	253

Francine Foulquier

Introduction

Pourquoi lit-on des albums ?

«  a littérature ne nourrit pas seulement de lettres, de mots, de phrases, même si certaines phrases ou certains vers peuvent vous accompagner jusqu'en prison, elle ne donne pas seulement l'amour de la langue, même si c'est un amour qui ne déçoit pas, non, elle distribue avec égalité le temps, tous les temps que nous n'avons pas connus, et l'espace, tous les espaces que nous serions incapables

Francine Foulquier est consultante pour la littérature jeunesse, spécialiste dans les domaines des albums, livres d'artistes, art et image. Elle est formatrice, commissaire d'exposition et critique littéraire indépendante. Elle a été bibliothécaire, conseillère à la création littéraire jeunesse pour le département du Val-de-Marne, membre du Centre national des lettres (commission Jeunesse), du comité scientifique Premières Pages auprès du ministère de la Culture et membre du comité de rédaction de la Revue des livres pour enfants-BNF. Elle siège actuellement au conseil d'administration de l'Agence quand les livres relient.

de parcourir seuls. Elle offre un frère à la fille unique, une lanterne au néon, la haute montagne en pleine banlieue, du courage au découragé, des illusions à perdre, des idées quand on n'en a pas, de l'humidité quand on est au sec, de la compassion, de la rage, de l'ambition. Ses desseins nous corrigent. Ses fins ne nous abaissent pas. Bref, elle fait grandir, elle agrandit¹ » écrit Florence Delay, écrivain, académicienne. Nous nous accorderons avec elle pour constater l'émotion, la surprise, le plaisir que nous éprouvons à la lecture de certaines œuvres. L'énergie portée par la langue, le tremplin imaginaire qu'offre l'image, le foisonnement créatif de la production des livres destinés à l'enfance font des albums des terrains de découverte et d'expériences fertiles. Pressentir l'immensité du monde avec *Ma vallée* de Claude Ponti², éprouver la complexité des rapports humains en compagnie de *Pomélo*³, se laisser surprendre par le jeu des formes et des couleurs qu'anime Hervé Tullet⁴, rire et courir l'aventure derrière *La galette* de Natha Caputo⁵, voilà ce que l'on

1. F. Delay, « La littérature ou l'égalité », dans *La littérature dès l'alphabet*, Paris, Gallimard jeunesse, 2002.

2. C. Ponti, *Ma vallée*, Paris, l'école des loisirs, 1998.

3. R. Bădescu, *Pomélo et l'incroyable trésor*, Paris, Albin Michel jeunesse, 2015.

4. H. Tullet, *Le grand livre du hasard* (épuisé), Paris, Panama, 2008 ; *Jeu de hasard*, Paris, Phaidon, 2011.

5. N. Caputo, P. Belvès, *Roule galette*, Paris, Père Castor Flammarion, 2006.

aime partager avec les enfants, « écouter des histoires et rêver », selon les mots du petit chimpanzé d'Anthony Browne⁶. Et l'on se réjouit de constater l'appétence des enfants, qu'ils soient petits ou grands, pour les récits. On n'a pas fini de s'interroger sur l'apport singulier de la lecture, sur les processus qui permettent ce sentiment de bien-être, sur cette part qui s'adresse à chaque lecteur personnellement.

« On rêve sur un poème comme on rêve
sur un être. »

Paul Eluard

Les images des illustrateurs, la langue des écrivains, sont comme des fenêtres grandes ouvertes sur la vie de tous les jours ou sur un monde imaginaire, elles le représentent de manière singulière, symbolique, elles offrent un autre regard, posent des mots.

L'album offre des entrées multiples, il est pluriel, il présente des faits, il informe et en même temps il expose l'aléatoire, le minuscule, un tremblement, la féerie. Le lecteur se retrouve par procuration dans la peau de personnages communs ou étranges, de petits d'homme ou d'animal voire de formes colorées, et, « comme un partenaire de jeu », en position d'expérimenter des points de vue et des situations diverses mais sans courir les risques du réel.

6. A. Browne, *Ce que j'aime faire*, Paris, Kaléidoscope, 1989.

Paul Eluard écrivait que l'artiste est celui qui donne à voir⁷, il nourrit par ses mots, le peintre par ses images, la compréhension, le désir, la mémoire, l'imagination du lecteur. Chaque mot, chaque image éclairent et transforment le réel. Sur chaque page du livre, le réel est mis en scène, remodelé par l'auteur. Par un jeu de mise en abîme, le lecteur regarde le monde que l'artiste a vu et a re-présenté. Tout lecteur regarde le regard du peintre. « Le seul véritable voyage, le seul bain de jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres », écrit Marcel Proust⁸. Ainsi chaque livre, porteur d'une intention d'auteur, va rencontrer l'univers intime, l'horizon d'attente du lecteur, et se renouveler ainsi, à chaque lecture, à chaque parcours.

Avançant à son rythme sur les pages, faisant arrêt, retour, repartant, recueillant des bribes pour construire du neuf, le jeune lecteur observe, écoute, entre en conversation avec cette voix contenue dans le livre, venue d'un autre temps, d'un autre lieu, il fait expérience d'autrui, d'identité, de différence. Ces déplacements temporels ou spatiaux, liberté exquise qu'offre le livre, lui donnent la possibilité d'établir des liens entre les événements, et de tisser

7. P. Eluard, « Peintres », dans *Donner à voir*, Paris, Gallimard, coll. « Poésie », 1978.

8. M. Proust, *À la recherche du temps perdu*, t. 5, *La prisonnière*, Paris, Gallimard, 1923.

le fil qui le relie à la grande histoire des hommes. L'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau écrivait que, dans la littérature, « chaque phrase est un écho de falaise, chaque livre est un homme, chaque mot tremble du fourmillement de siècles d'écritures⁹ ». Sans doute les enfants ne s'y trompent-ils pas, qui puisent dans cette multitude la part qui les interpelle. Michèle Petit, sociologue dont je ne saurais trop recommander la lecture des ouvrages, a consacré plusieurs études à « l'apport vital de la lecture, en particulier en période de crise, que celle-ci soit économique, politique ou personnelle ». Ainsi, dans *L'art de lire ou comment résister à l'adversité*¹⁰, elle raconte comment la lecture de *Pinocchio* a aidé le philosophe Marc Soriano, enfant, à survivre à l'anorexie qui le guettait et comment il « dévora » le livre.

Quant à la relecture de certaines œuvres que nous sommes amenés à faire, par obligation ou par choix, on sait combien réminiscences et découvertes de sens nouveaux nous apportent de surprises, parfois autant sur l'œuvre que sur nous-mêmes.

Nous nous interrogerons sans doute encore longtemps sur ce qui, dans l'album, du sujet traité, de la narrativité, du texte, des images, de la composition, produit des effets sur le lecteur, parfois durablement,

9. P. Chamoiseau, R. Confiant, *Lettres créoles*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1999.

10. M. Petit, *L'art de lire ou comment résister à l'adversité*, Paris, Belin, rééd. 2016.

mais nous savons, dès à présent, son irremplaçable intérêt et son indispensable transmission.

Multiplier les points de vue, questionner, avancer ensemble

La transmission, ce fil qui court de main en main, de livre en livre, c'est bien ce dont il est question dans cette publication et ce à quoi s'engagent, directement ou indirectement, créateurs, médiateurs et chercheurs réunis ici. Cette publication interroge la manière dont les livres que l'on lit aux enfants enrichissent leur accès au monde, l'intime et le social, comment ils concourent à élaborer chez le jeune lecteur le rapport à l'autre, participent à construire leur pensée, à ouvrir des perspectives. Scientifiques, psychanalystes, spécialistes de la petite enfance et de la littérature pour la jeunesse, auteurs, éditeurs, libraires et médiateurs livrent leur enthousiasme, leurs savoirs, leurs points de vue.

Depuis plus de trente ans, parents et médiateurs font le constat que les tout-petits s'intéressent aux livres et aux histoires et s'en émerveillent. Certaines études confortent aujourd'hui ces observations. À partir des dernières découvertes de la neurobiologie et de l'imagerie cérébrale, elles analysent l'activité cérébrale des enfants durant la lecture, nous permettant de mieux comprendre ce qui se passe dans leur cerveau. Bernard Golse nous éclaire sur le besoin d'histoires des tout-petits, « d'une histoire qui ne soit pas seulement

une histoire médicale, génétique ou biologique, mais d'une histoire qui soit aussi, et peut-être surtout, une histoire relationnelle », nous renseignant alors sur la part que prennent les lectures partagées, ces « espaces de récit » tissés entre l'adulte et l'enfant.

L'importance de raconter, d'imaginer et de rêver le monde, la lecture y contribue à sa manière. Dans *Enfance*¹¹, Walter Benjamin écrit : « Nous ne lisons pas pour augmenter nos expériences mais pour nous augmenter nous-mêmes. » Le grand écrivain nous alerte ainsi sur cette possibilité d'incorporation, intime, vitale, quasi corporelle d'un « monde de formes » qu'offre la lecture, il interroge les rapports que le livre fait naître entre le lecteur et le réel, sur l'espace fécond de rêverie, d'imaginaire, de liberté que la lecture apporte à la construction de l'individu.

Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, et Sylvianne Giampino, psychanalyste, Marie Manuélian, Joëlle Turin et Yvonne Chenouf, spécialistes du livre, mettent ici leurs voix en écho, évoquant ce rapport au littéraire, aux livres.

La fabrique des livres, auteurs et éditeurs

Le fonctionnement d'une image est complexe, plus encore celui d'un livre. Auteurs et éditeurs savent jouer

11. W. Benjamin, *Enfance. Éloge de la poupée et autres essais*, trad. de P. Ivernel, Paris, Rivages, 2011.

des différentes ressources qu'offre la matérialité du livre, tels la page, le format, les matières, le texte, mais aussi la posture narrative, les codes de lecture, etc. Chaque livre est porteur d'une intention, parfois d'une expérience personnelle, d'un geste de l'auteur qui se saisit d'un sujet, opte pour un traitement littéraire, préfère une technique graphique à une autre pour exprimer ce qui le questionne et s'adresse à lui personnellement.

Dans cette publication, on entend ainsi les belles voix sensibles et vraies de Jeanne Ashbé, Ramona Bădescu, Claire Dé, Corinne Dreyfuss, Christian Bruel, auteurs et/ou éditeur.

Chaque livre porte également une intention d'éditeur. « Lieux de signification, de sens et de création » pour les uns, « musique qui se joue entre l'enfant et le grand qui lit et qui tourne les pages » pour certains, « objets de partage, de langage pour rester longtemps dans la mémoire » pour d'autres enfin, chaque choix éditorial est une adresse au lecteur et produit des effets sur la lecture. Camille Gautier pour les éditions Thierry Magnier, Nathalie Brisac pour les éditions l'école des loisirs, Michèle Moreau pour les éditions Didier jeunesse, s'expriment en ces termes.

Dans cette publication, auteurs et éditeurs répondent à nos questions : que versent-ils de leur rapport au monde, de leurs recherches esthétiques personnelles dans les livres pour la jeunesse ? Leurs réponses singulières nous invitent à passer de l'autre côté du miroir.

Mais aujourd'hui plus qu'hier, le livre n'est pas le seul accès à la culture. Face aux livres papier, les écrans et leurs images mobiles frappent à la porte, souvent vus comme une menace, à l'image du loup des contes cognant à la porte des chevreux. À côté des productions traditionnelles de livres papier, on observe d'autres pratiques, d'autres logiques de production et de diffusion d'une œuvre. Quel rapport ces media entretiennent-ils avec l'acte de lire ? Séverine Lebrun, productrice d'une émission télévisée à destination des tout-petits explique son choix de mettre le livre en scène à l'écran.

Lire, une prise de risques ? Le rôle des médiateurs... et des lecteurs

On entend parfois dire : « Peu importe ce qu'ils lisent, pourvu qu'ils lisent. » Or si l'intention semble au premier abord louable, un choix de livres n'est jamais anodin. Il en va de la responsabilité des médiateurs de proposer une grande diversité d'œuvres, de genres littéraires. Et la production actuelle offre la possibilité d'un large choix.

Choisir un livre, c'est déjà commencer à lire : se laisser séduire par une image ou un titre, reconnaître un univers graphique, considérer l'objet, sa matière, son format, le feuilletter, élaborer des hypothèses, rêver la lecture à venir, sont déjà l'amorce de la lecture. Et à ce jeu, parents et enfants ne partagent pas toujours les mêmes aspirations, les mêmes goûts. Les petits, par

leur choix, nous saisissent parfois. Car oui, bébé aussi choisit son livre. Les lecteurs dans les associations et les structures d'accueil des tout-petits que sont Sylvie et Coline Joufflineau, Corinne Do Nascimento, la libraire Patricia Matsakis et les bibliothécaires Anne Ponté et Vanessa Sauvage en attestent, elles le constatent chaque jour dans l'exercice de leur métier, et leur expérience est riche d'observations et de réflexion.

« À chaque fois que je lis un livre à un bébé, c'est toujours la première fois » nous disent Isabelle Sagnet et l'équipe de Lis avec moi, avec l'émotion et l'humour que nous leur connaissons.

Ces passeurs enthousiastes et leurs équipes promeuvent ainsi des livres qui s'inscriront dans une double durée, celle de l'histoire de l'édition mais aussi celle de l'enfant, permettant que s'élaborent chez le jeune lecteur des constructions intellectuelles et sensibles de ce que j'aime appeler, citant Calderón de la Barca, « le grand théâtre du monde ».

Aujourd'hui, nous savons que lire est un acte global et ne se confond pas avec le déchiffrement des lettres. Et c'est ainsi que, tous sens en éveil, le bébé absorbe la vie, la langue, la culture qui l'entourent. Les albums lui donnent matière à découvrir ; « lire et créer du sens, lire avant que de parler », assure Dominique Rateau.

« Toute lecture en prolonge une autre. »

Alberto Manguel

Ainsi, pour aller plus avant encore sur ces questions du récit, de l'enfant et du monde, le partage de la réflexion, des expériences, des savoirs et des savoir-faire de chacun, apparaît comme indispensable. Les voix rassemblées dans cette publication apportent un éclairage spécifique et attendent d'être complétées. Dès lors gageons, comme Florence Delay, qu'avec la fréquentation de la littérature et la lecture à voix haute qui la met en partage, « quelque chose d'infini aura été versé en nous¹² ».

12. F. Delay, *op. cit.*

Remerciements

L'Agence quand les livres relient remercie chaleureusement

- Marie-Françoise Dubois-Sacrispeyre, directrice des éditions érès, et Patrick Ben Soussan, directeur de la collection « 1001 BB » pour leur soutien fidèle.
- Francine Foulquier pour avoir accepté de se charger de la coordination de cet ouvrage.
- Léo Campagne-Alavoine et Agathe Baudet pour leur engagement.
- Chacun des auteurs qui ont apporté ici leur riche contribution.
- Tous ceux qui n'ont pas pu écrire pour cette publication mais qui ont exprimé leurs regrets et leur engagement à nos côtés.
- La fondation du Crédit Mutuel – pôle Lecture, les deux services du ministère de la Culture que sont le SLL et le SCPCI, la Fondation SNCF, l'Académie française, pour leur soutien et la qualité du travail que nous accomplissons ensemble.

